



# cinéma



Alessandro Gassman (Don Pietro), le Père, et Marco Giallini (Tommaso), le père.

## Combat de pères

par **Dominique Lang**



**Tout mais pas ça !**  
Quand l'annonce d'une vocation à la prêtrise bouleverse la vie d'une famille bourgeoise italienne. Jusqu'à l'inattendu...  
**Comédie. 1h27.**  
**À partir de 15 ans.**  
**Notre avis :** 🍷🍷🍷

**P**EUT-ON ÉVOQUER une question aussi sérieuse que le discernement spirituel par le biais de la comédie, au cinéma ? À regarder le premier film d'Edoardo Maria Falcone, la réponse est « oui ». Enfant de l'âge d'or de la comédie italienne, le réalisateur et scénariste, né à Rome, réussit à mêler dans son récit ce qui en fit la fortune : les inévitables pantalonnades de la commedia dell'arte et la critique acerbe des dérives de la société italienne. Mais il faut, pour cela, des acteurs hauts en couleur, capables de tenir le rythme. C'est bien le cas ici. Marco Giallini interprète avec délice le mauvais caractère de Tommaso, chirurgien aussi réputé qu'arrogant qui pense pouvoir imposer sa volonté à tous. Résultat ? Sa femme, Carla, a renoncé de longue date à ses idéaux de jeunesse pour croupir dans une vie bourgeoise sans intérêt. Sa fille, Bianca, une adorable sotte, est mariée à un agent immobiliser entreprenant mais balourd. Reste Andrea, le fils, sur qui reposent tous les espoirs du patriarche. Mais quand le jeune homme annonce qu'il renonce à ses études de médecine pour entrer au séminaire, l'hypocrisie

de ce milieu familial vidé de toute tendresse explose au visage des uns et des autres. Persuadé qu'il peut sauver la situation, Tommaso se met en tête de retrouver le prêtre qui a accompagné son fils dans son discernement. Avec le secret espoir de le décrédibiliser et de libérer ainsi Andrea de son emprise. Mais Don Pietro, prêtre charismatique et atypique, joué par le truculent Alessandro Gassman – qui n'est autre que le fils de l'acteur Vittorio Gassman – n'a pas dit son dernier mot. Un affrontement qui rappelle celui de Don Camillo et Peppone, son plus proche ennemi. Toute l'habileté du propos – qui n'est pas prosélyte – est d'offrir ainsi un film où l'on rit beaucoup de nos envies stériles de paraître. Tout en cheminant, l'air de rien, vers une vie plus intérieure, plus attentive aux autres. Plus libre aussi. Le but même de tout discernement spirituel. ●